

répara les dégats que les inondations du Pô avaient causés dans la ville. Il y mourut en 1580.

Giovanni Fontana de Mili, près de Côme, célèbre par ses immenses travaux hydrauliques, et plus particulièrement Domenico, son frère, architecte du pape Sixte-Quint, né en 1543, mort en 1607 ; ce dernier avait fait relever l'obélisque de la place Saint-Pierre. Ayant contribué à la construction du Vatican et du palais Quirinal, il avait été chargé aussi d'édifier à Naples le palais du roi, commencé sous la vice-royauté du comte de Lemos.

Dans ces mêmes siècles, et encore longtemps après, parurent en France, Louis de Foix, auteur, comme nous l'avons déjà dit, de la fameuse tour de Cordouan, artiste dont les dessins pour l'Escorial, furent préférés à ceux d'un grand nombre de maîtres très-connus par leurs beaux travaux.

Pierre Lescot, abbé de Cluny, architecte du Louvre de 1541 à 1548, et auquel nous devons la fontaine des Innocents à Paris.

Philibert Delorme, né à Lyon, architecte des Tuileries, mort en 1577.

Jean Goujon, surnommé le Corrège de la sculpture, qui fut aussi grand architecte qu'habile sculpteur. Il travailla, dit-on, aux dessins de la façade du vieux Louvre, commencée sous Henri II, et construisit l'hôtel Carnavalet, qui fut terminé par Mansard, sans rien changer aux plans primitifs.

Puis encore Le Mercier, mort sans fortune en 1660 ; Louis Le Vau, Claude Perrault et François Mansard.

Arrivant à la peinture, Delamonce la suit dans sa